

# Course-poursuite

La boue éclaboussait la trop longue robe de Mary Johnson. Bons dieux, pourquoi cela devait-il arriver la seule journée où elle avait enfilé, pour se faire belle, des vêtements si peu commodes ? Un morceau de tissu se coinça une fois de plus dans les branches d'un arbre et sa robe se délabra un peu plus, en ralentissant sa fuite.

La quarantenaire tourna la tête en arrière. Le fou qui la poursuivait continuait de brandir ce couteau trop grand qui le ralentissait. Heureusement qu'il n'avait plus toute sa tête, sinon Mary serait sans nul doute déjà morte.

La forêt continuait de s'épaissir. Ce n'était pas un bon signe ; le village aurait dû se trouver dans cette direction. Au lieu de quoi elle ne faisait que s'enfoncer de plus en plus profondément dans les bois.

Une soudaine douleur frappa le pied droit de Mary et elle commença à perdre l'équilibre. Avant qu'elle ne puisse réaliser ce qu'il était en train de se passer, elle se trouvait à terre, cherchant sa respiration. Elle venait de trébucher sur une stupide racine, et son poursuivant fondait droit sur elle.

Plus le temps de se relever et de repartir. Le fou plongea sur elle et abattit son couteau en direction du torse de Mary. Celle-ci poussa un hurlement. C'était la fin.

Elle se saisit de justesse du couteau avant qu'il n'atteigne sa poitrine. La lame entailla sa main, laissant couler une fine traînée rouge. Mary se débattait comme une diablesse, secouant mains et pied pour maintenir ce couteau le plus loin d'elle qu'elle pouvait. Les yeux écarquillés de l'homme le fixaient d'un regard malsain. Comme s'il s'amusait.

Mary finit par toucher son agresseur dans ses parties intimes avec un coup de pied chanceux. L'homme poussa un cri de douleur et se recroquevilla. Mary

bondit sur ses deux jambes et courut jusqu'à en perdre le souffle.

Ses jambes tremblantes la priaient de ralentir, mais elle refusait de les écouter. Courir. S'était là seule chose qui importait.

Soudain, une lumière perça la nuit. Mary plissa les yeux et mit une main devant la lumière. Les phares d'une voiture ?

– Tout va bien, madame ? Oh mon dieu, vos mains ! Comment...

Un homme d'une trentaine d'années se trouvait devant elle. Sa chemise à carreaux couplée à sa forte corpulence lui donnait un air de bûcheron. Il se tenait à l'avant de son Van, visiblement inquiet.

– Il faut fuir, cria Mary. Un fou, derrière moi.

L'homme pencha la tête sur le côté et regarda derrière Mary. Cette dernière se retourna et constata que son agresseur avait arrêté de la suivre. Elle regarda à nouveau ses mains. La douleur commençait à arriver, une fois l'adrénaline passée. Bons dieux, ça piquait !

– Ma femme est infirmière, reprit l'homme à la dégaine de bûcheron. Montez dans ma voiture, on va soigner tout ça.

Bien que Mary n'ait pas une confiance infinie en ce nouvel arrivant, c'était bien mieux que de risquer de se faire rattraper par l'autre homme qu'elle savait être fou. Alors sans protester, elle s'assit sur le siège passager et soupira. Quelle soirée.